

02166
cc 361

Paris , le 20 Décembre 1931

Monsieur Angel FLORES

Cher Monsieur,

.....
1° - Il est absolument faux que j'aie antidiaté une plaquette de poèmes. Je suppose que vous vous référez à "El espejo de Agua" qui est la seule plaquette de poèmes que j'aie publiée, et qui ne contient pas six poèmes, comme vous le dites, mais dix, ce qui me prouve que vous ne l'avez jamais lue.

Cette plaquette fut imprimée à la date qu'elle porte : 1916 et elle fut le premier ou le second livre de la collection ORION. Les trois premiers poètes qui y figurent : "Arte Poetica", "El Hombre Triste" et "El Hombre Alegre" ont été lus par moi avec un fragment de mon poème "Adam" à la fin de la Conférence que j'ai faite sur la nouvelle poésie, en juin 1916 à l'Athénée Hispano Americano de Buenos Ayres. Et ces poèmes furent entendue par plus de 200 personnes, parmi lesquelles je me souviens que vous pouvez consulter l'écrivain argentin Carlos Muzio Saens Penã, Directeur du journal "El Mundo" de Buenos Ayres, et le poète Félix de Amados. Aussi, je peux vous citer le nom de deux écrivains chiliens qui connaissaient les poèmes de "El Espejo de Agua" depuis bien avant la date de cette Conférence, Tomas Chazal et Roberto Suarez, actuellement consul du Chili à Milan.

Cette plaquette fut publiée à la date qu'elle porte et, comme vous dites le contraire, j'ai le droit de vous demander de fournir les preuves ou d'indiquer la source d'information qui vous a induit en erreur et vous permet de m'accuser de quelque chose que je considère comme grave. Vous comprendrez qu'on ne peut faire une semblable accusation sans la prouver.

Je peux me permettre certaines blagues quand il s'agit de choses qui ne m'intéressent pas, mais jamais, en ce qui constitue le fond de ma vie. Je ne crois pas que cette ces blagues dadaïstes ou journalistiques de notre première jeunesse, donnent droit à personne de nous supposer capables de mystifications plus graves.

2° - Le terme créationnisme fut appliqué à ma poésie, bien avant ma venue en France et jamais, ni avant, ni après, il a été appliqué par aucun critique français à Mr. Reverdy. Je défie qu'on me montre un seul article d'un écrivain français ou allemand (qui sont les seuls qui se soient préoccupés sérieusement de la nouvelle poésie) dans lequel soit appliquée à ces poètes, la désignation "créationnisme" qu'il m'applique à moi. Cette désignation fut appliquée à Mr. Reverdy pour la première fois en 1918 et seulement, par deux petits écrivains de langue espagnole, deux ennemis à moi.

qui essayaient par tous les moyens de brouiller les cartes. Ils auraient donné leur vie, pour que le créationnisme fut sorti de la tête d'un Chinois ou d'un Turc plutôt que de la mienne.

~~Quelques~~ Il est curieux de constater que quelques mois après, ces deux petits Messieurs découvrirent leur jeu. L'un en Espagne, l'autre en Amérique du Sud, lançaient leur petite école littéraire qui n'était pas autre chose qu'un mauvais plagiat du créationnisme. Ils voulaient à tout prix être des maîtres, chose qui ne m'a jamais intéressé. Ce n'est pas de ma faute s'ils ont échoué et ^{s'}personne ne les prit au sérieux.

Ne voyez pas, cher Monsieur, dans mes paroles, la moindre vanité. Dans ma vie, j'ai assez médité sur la petitesse humaine, pour ne pas tomber dans un semblable vice. Je n'ai jamais cru que l'axe de la terre passe par ma poitrine.

Recevez, ~~cher~~ Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

PATRIMONIO UC